

LE CLOCHER

BULLETIN PAROISSIAL

DE CAUDAN



230

AVRIL 1998

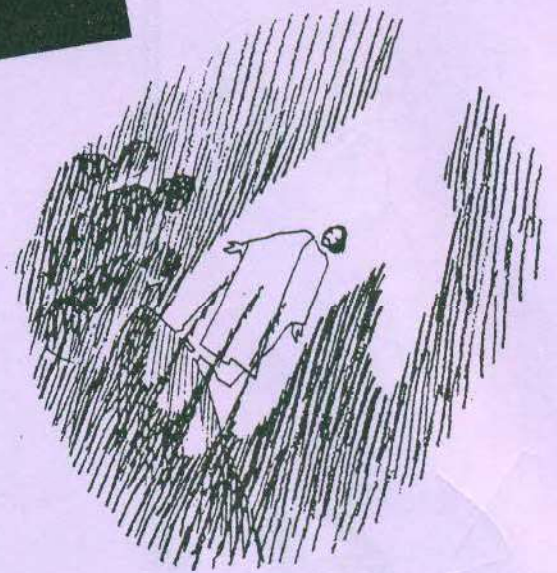
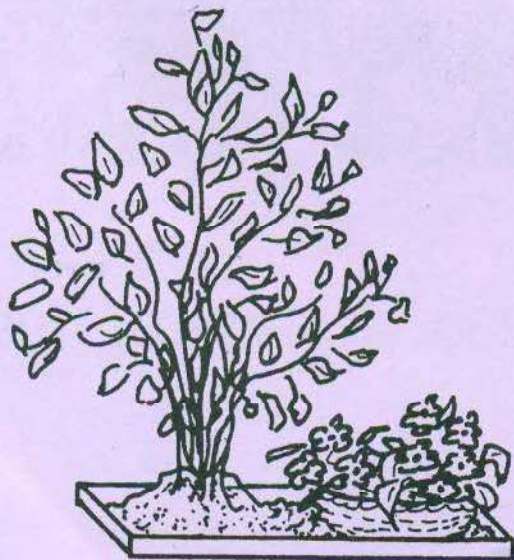
Il faut que ça éclate

Il faut que la Vie éclate
comme s'épanouit le bourgeon,
un matin de printemps,
après les froids de l'hiver,
et comme se lève le ressuscité
au matin de Pâques,
après le drame de sa mort.

Il faut que l'Amour éclate
comme se fête la fidélité d'un couple
à ses noces d'or
après les difficultés de la vie à deux,
et comme resplendit la lumière,
au matin de Pâques,
après avoir vaincu les ténèbres de la haine.

Il faut que la Vérité éclate
comme est reconnu le prophète
après tant de critiques, d'accusations
et de suspicions,
et comme se répand la Bonne Nouvelle,
au matin de Pâques,
après qu'on a voulu tuer le messager.

Il faut que la Paix éclate
comme deux mains qui se joignent
après avoir fait taire les hostilités,
et comme est victorieux le Prince de la Paix,
après avoir présenté
son Royaume sans armée.



Il faut que la dignité de l'homme éclate
comme sont signés les droits de l'homme,
après tant et tant de combats,
et comme ressuscite le Fils de l'Homme
au matin de Pâques,
après avoir connu torture,
raillerie, rejet, exclusion.

Il faut... Il faut...

Ce n'est ni une déclaration, ni un vœu,
c'est un engagement.
Dieu, de Noël à la Pentecôte,
s'est engagé lui-même.
Désormais il nous dit:
"Mes enfants, rien sans vous!"

La vie est entre nos mains,
l'Amour est dans nos cœurs,
la Vérité est sur nos lèvres,
la Paix est dans nos décisions,
la Dignité est de notre responsabilité.

Mais pour qu'à Pâques tout éclate,
il a fallu que le grain tombe en terre.
C'est peut-être cette étape-là
que nous refusons.
Elle est pourtant le "Passage" obligé.
C'est cela "Pâques".

Gérard NASLIN



Actualité



IL EST VIVANT ! IL EST RESSUSCITE !

Pour les chrétiens la fête de Pâques est la grande actualité de ce début d'avril. Dans le monde entier les catholiques célèbrent cet évènement qui s'est passé il y a bientôt 2000 ans. Ils se rassemblent en foule dans les églises. Des adultes se font baptiser, plusieurs milliers en France, une quinzaine dans le Morbihan. L'évènement de la Résurrection du Christ n'appartient pas seulement au passé. Il est encore d'aujourd'hui. Le Christ est toujours vivant en cette fin de 20^e siècle. Cette Nouvelle qui a été transmise par les premiers témoins du tombeau vide, qui ont ensuite reconnu le Christ vivant dans leur vie, est parvenue jusqu'à nous. Les premiers témoins ne sont pas restés inactifs ; Comme tous ceux qui depuis 20 siècles nous ont transmis ce message. Ils ne se sont pas contentés de paroles. Ils ont aussi témoigné par leur façon de vivre, en essayant de faire en sorte que tout le monde puisse vivre dignement sa vie d'enfant de Dieu.

"N'OUBIONS PAS LES CHOMEURS"

Etre témoins de la Résurrection, de la victoire de la vie sur la mort, c'est tout faire pour que chacun vive à plein. Les 6 évêques, membres de la Commission Sociale de l'Episcopat Français, nous le rappellent dans ce texte qui vous est proposé dans ce bulletin. Ils nous invitent à ne pas nous désintéresser de ce qui se passe dans notre société et à nous engager avec d'autres pour la reconnaissance de la dignité de tout homme.

"Notre société n'est pas sommée de choisir entre l'assistantat et le travail. Ce qui doit préoccuper tous les partenaires en cause, c'est le partage du travail, des responsabilités et du profit".

DECLARATION INTERRELIGIEUSE A PROPOS DE LA VIE POLITIQUE FRANCAISE ACTUELLE.

Depuis quelque temps l'actualité politique française est assez agitée. Les responsables des grandes communautés religieuses de France ont cru devoir intervenir dans le débat par cette déclaration que je livre à votre réflexion :

« **L**es responsables des grands courants religieux de France s'inquiètent de la place désormais prise dans la vie politique française par un parti qui n'a jamais caché ses thèses racistes, xénophobes et antisémites.

Soixante ans après une période où certaines dérives idéologiques et l'indifférence de tant de pouvoirs ont contribué à rendre possible la Shoah, en cette année du 50^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme, les responsables des grands courants religieux attirent l'attention de l'ensemble des Français sur la nécessité absolue de retrouver les valeurs fondatrices de la démocratie, dont la première est l'absolu respect de la dignité de tout homme. Ils demandent aux responsables politiques de tout faire pour une confiance retrouvée des électeurs envers leurs élus. »

Mgr Louis-Marie Billé
(président de la Conférence des évêques de France),
Dr Dalil Boubakeur
(recteur de la Grande Mosquée de Paris),
Mgr Jérémie (président du Comité
interépiscopal orthodoxe de France),
Jean Kahn (président du Consistoire central israélite),
Pasteur Jean Tartier
(président de la Fédération protestante de France),
Joseph Sitruk (grand rabbin de France)

JOYEUSES PAQUES A TOUTES ET TOUS.

J. Hazevis

Un Séminaire : c'est quoi ?

Devenir prêtre diocésain : pourquoi ? comment ?

Séminaire ?

Aujourd'hui, dans le langage courant, le mot évoque des réunions de spécialistes pour l'étude de telle ou telle question, des temps et des lieux de formation ; quelle entreprise, quel groupe n'organise pas régulièrement un séminaire ? Et le sens plus spécifiquement religieux du terme s'est effacé, en même temps que - chez nous et depuis une trentaine d'années- le nombre et la dimension des institutions où sont formés les futurs prêtres de nos diocèses se sont considérablement réduits.

On comprend que l'image soit brouillée comme est brouillée aussi, en nos temps, l'image du ministère presbytéral diocésain. Au coeur d'un monde qui bouge, l'Eglise vit une transformation profonde. Mais n'est-ce pas là précisément le lieu possible d'un appel qui a goût d'Évangile, le moment favorable où nous sommes provoqués à la foi ? Depuis bientôt deux mille ans, l'annonce et l'accueil de la Bonne Nouvelle ont conduit quelques-uns à suivre le Christ au plus près... à la manière des apôtres.

Devenir Prêtre ?

Du latin « semen » « semence », le mot séminaire désigne une « pépinière », un « terrain où l'on fait pousser de jeunes végétaux destinés à être repiqués ou à servir de porte-greffes » selon le dictionnaire. La comparaison peut être éclairante si l'on précise, avec le pape Jean-Paul II, que « avant d'être un lieu ou espace matériel, le séminaire est une espace spirituel, un itinéraire de vie, une atmosphère qui favorise et assure un processus de formation permettant à celui qui est appelé par Dieu au sacerdoce de devenir, par le sacrement de l'ordre, une image vivante de Jésus-Christ, Tête et Pasteur de l'Eglise » (« Pastores dabo vobis », n° 42).

Devenir prêtre ? Pas d'abord pour des tâches à faire, pour des fonctions à remplir, même si le ministère des prêtres suppose des savoir-faire. Mais d'abord à cause d'un lien fort à Jésus, le Christ, qui peut donner sens et

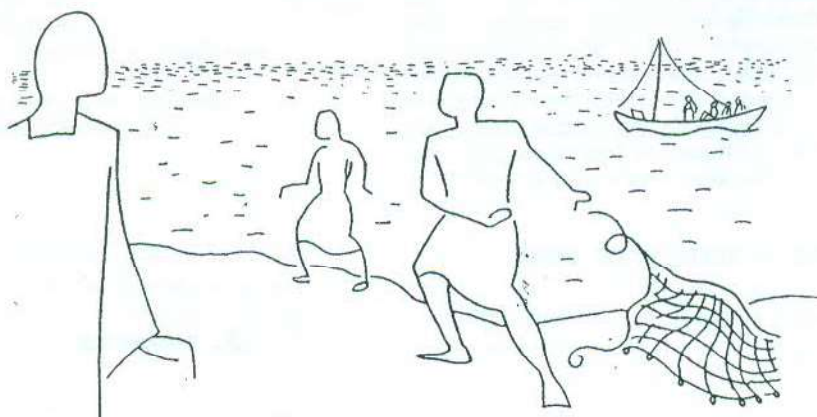
orienter toute une vie : l'aventure paraît parfois rude, mais sera toujours passionnante si elle est vécue en fidélité à l'Évangile de Dieu. Devenir prêtre, ce n'est pas seulement se préparer à l'exercice d'un « métier » ; c'est surtout apprendre et réapprendre sans cesse à faire le choix de Dieu, dans l'Esprit de Jésus ; c'est se former à servir la réussite de ce monde que Dieu aime, dans le don total de soi... à la suite du Christ.

Prêtre diocésain ?

Les futurs prêtres des diocèses de Quimper, Saint-Brieuc et Vannes se forment, de manière habituelle, au Séminaire Interdiocésain qui est à Vannes. Il n'est pas exceptionnel aujourd'hui qu'un jeune, habité par le projet de consacrer sa vie au Christ comme prêtre, cherche ailleurs que du côté du Service Diocésain des Vocations ou du Séminaire Interdiocésain quel chemin de préparation pourrait bien lui convenir. Faut-il rappeler qu'on n'est jamais prêtre pour soi ni à son compte ? Mais on devient prêtre à l'appel d'un évêque qui ordonne et qui envoie en mission au service d'un diocèse, cette « portion du Peuple de Dieu » marquée par une histoire propre et des caractéristiques particulières.

L'éveil du sens diocésain est donc un aspect majeur de la formation des futurs prêtres ; il s'agit pour eux de repérer quels terreaux familial et ecclésial, social et culturel, leur ont permis de grandir, en vue de mieux situer les enjeux de la mission qui leur sera confiée. Au coeur des évolutions qui nous marquent aujourd'hui, de nouvelles manières d'être prêtre sont à trouver et à promouvoir ; mais la mission des prêtres conjuguera toujours nécessairement l'annonce de l'Évangile, la célébration des sacrements et le rassemblement des « enfants de Dieu dispersés ». Cette mission confiée peut être le lieu d'un grand bonheur : « Venez à ma suite et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mt 4, 19).

P. Jean-Paul LARVOL
Supérieur du Séminaire Interdiocésain



Les quatre pôles de la formation au Grand Séminaire



«Il monte dans la montagne et il appelle ceux qu'il voulait. Ils vinrent à lui et il en établit douze pour être avec lui et pour les envoyer prêcher avec pouvoir de chasser les démons». (Mc 3, 13-15)

Former des hommes «disponibles à l'Esprit-Saint»

La vie au quotidien est rythmée par la prière : une prière personnelle (oraison) et communautaire (offices du matin et du soir) qui s'ancre dans la rencontre quotidienne du Christ dans l'Eucharistie. Dans l'année, il y a des temps de retraite, souvent organisés dans un monastère de la région. La formation spirituelle vise à la recherche d'une vie animée par l'Esprit-Saint, centrée sur Dieu et sur le Christ.

Former des hommes apostoliques, pasteurs de leur peuple

En premier cycle, une demi-journée par semaine est consacrée à la pratique d'une activité apostolique ; catéchèse, Secours catholique, A.C.E., Aumôneries d'Hôpital, de l'enseignement public...

En second cycle, une insertion paroissiale «légère» dans le diocèse d'origine du séminariste, permet de découvrir les réalités pastorales et d'en vivre quelques activités (un week-end sur deux et une partie des vacances pendant les deux premières années).

Puis durant les deux dernières années, un temps d'alternance (quinze jours au séminaire, quinze jours en paroisse) avec des prises de responsabilités diverses.

Former des hommes à la foi solide et éclairée

Il s'agit de former une personnalité chrétienne, sachant librement rendre compte de sa foi.

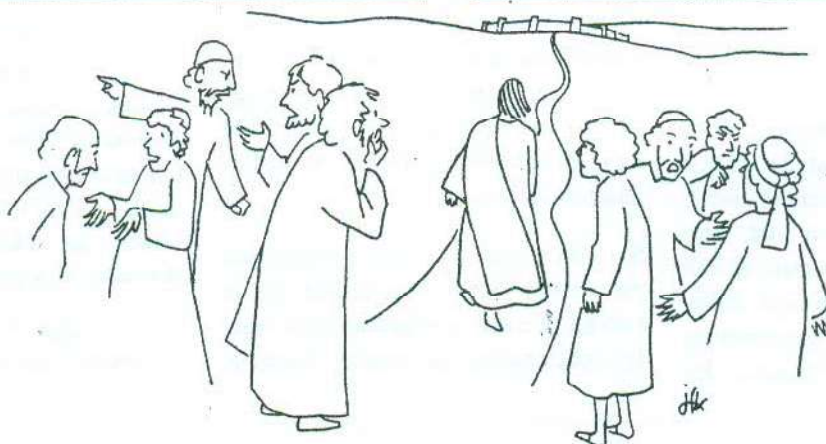
Les études de premier cycle se répartissent selon les matières suivantes : la théologie (initiation au Mystère chrétien, c'est-à-dire à l'ensemble du mystère du Christ), la philosophie, l'Écriture sainte, l'histoire de l'Église, les grands auteurs spirituels, la formation spirituelle, la liturgie.

Le second cycle donne une part prépondérante à l'Écriture sainte et à la théologie systématique (dogmatique et morale).

Former des hommes aux capacités humaines vérifiées

Homme parmi ses frères et chrétien au milieu des autres membres de l'Église, le futur prêtre a, comme tous, vocation à se développer comme personne libre et responsable.

Il s'agit de développer chez les séminaristes une juste connaissance de soi, ainsi que la capacité d'entrer en relation avec les autres et le réel.





N'OUBLIONS PAS LES CHOMEURS

Document de la Commission Sociale des Evêques de France

1 - Le 7 novembre 1996, la Commission Sociale des Evêques de France déclarait, dans son texte «**L'écart social n'est pas une fatalité**» : «*Un écart grandit aujourd'hui entre ceux qui gardent la possibilité de s'adapter et de bénéficier des évolutions, et une part croissante de la population dont la cohésion sociale se défait. Elle en subit précarité et exclusion... Cet écart sépare de plus en plus ceux qui participent à la construction de l'avenir de notre société de ceux qui subissent leur sort. Il éloigne du fonctionnement économique ceux qui ne participent plus à son élan.*

Pendant plusieurs semaines, les chômeurs sont descendus dans la rue et ont occupé symboliquement des bâtiments publics et privés, manifestant ainsi que le coût humain de la situation devient de plus en plus intolérable. Comment est-il possible qu'une société comme la nôtre puisse rejeter les travailleurs vers ses marges et les faire glisser vers l'exclusion ?

Parmi beaucoup d'autres, plusieurs mouvements et groupements chrétiens, plusieurs évêques se sont exprimés publiquement sur ces événements, rappelant que le chômage est un **cancer qui détruit les personnes en profondeur**. «*on ne peut plus parler du chômage comme d'une donnée statistique abstraite. Derrière les chiffres, il y a des visages, des êtres humains avec leurs souffrances, leurs cris de révolte.*

2 - A travers ce mouvement des chômeurs - spécialement de longue durée -, un cri s'est fait entendre. Grâce à lui, beaucoup ont pris conscience que tout au cours de ces longues années de chômage endémique, de nombreuses associations sont nées, souvent à l'initiative des

chômeurs eux-mêmes. Pour la première fois, leurs représentants ont été écoutés et ont été reconnus comme interlocuteurs dans le débat public.

3 - Bien des efforts restent à faire pour que ces associations, non pas en concurrence mais en union avec les syndicats et en concertation avec les organismes gestionnaires des indemnités auxquelles ils ont droit, puissent faire entendre la voix des chômeurs là où se prennent les décisions qui les concernent. N'est-il pas juste précisément que tous puissent devenir, d'une manière ou d'une autre, acteurs des transformations sociales en gestation ?

4 - Les chômeurs demandent une aide plus importante mais plus encore un surcroît de considération. Avec eux, nous ne pouvons nous résigner à une visée purement quantitative du progrès économique. Celui-ci ne saurait être un réel progrès s'il ne parvient à intégrer la quête d'identité et de lien social qui habite tout homme et lui donne la force de refuser l'exclusion.

«*Que sert donc à l'homme de gagner le monde entier s'il se perd ou se ruine lui-même ?*» (Luc 9, 25). Les débats en cours nous permettent de mieux distinguer la réponse exigée par des situations de désintégration insupportables et un projet de société qui entraînerait enfin un partage des revenus plus conforme à notre volonté commune d'être solidaires en France, en Europe et dans le monde entier. Seule, en effet, cette volonté nous permettra de faire face ensemble aux conséquences de la mondialisation en cours.

5 - Notre société n'est pas sommée de choisir entre l'assistantat et le travail. Ce qui doit préoccuper tous les partenaires en cause, c'est le

partage du travail, des responsabilités et du profit. Nous n'avons pas, en ce domaine, de solution à proposer, mais nous sommes attentifs à un certain nombre de propositions. Entre autres, que soit restauré le droit à l'initiative économique des chômeurs, que soient revalorisés les dispositifs d'insertion existants et que soient développés les «contrats à l'emploi consolidés», en phase avec la procédure «emploi jeunes». De plus, il nous paraît qu'il faut encourager les collectivités locales, les services hospitaliers et sociaux, les entreprises nationales et les grandes surfaces commerciales à multiplier des emplois qui, sans pouvoir être facteurs immédiats de rentabilité économique, assurent une meilleure convivialité dans les lieux publics. N'y a-t-il pas là tout un gisement d'emplois qui a démontré en plusieurs régions son efficacité à long terme, renforcé la sécurité et suscité l'émergence de la citoyenneté dans les diverses générations qui composent la société ?

6 - La loi contre l'exclusion, bientôt en débat au Parlement, ne peut laisser personne indifférent. La lutte contre le chômage, en particulier, qui nécessite des mesures d'urgence, nous interroge sur notre manière de vivre, de consommer, d'être acteur dans la vie sociale et ne saurait nous dispenser d'un travail en profondeur pour renouer inlassablement le lien social. «*La société humaine est toujours à construire : tel est le premier travail de tout homme, travail qui exprime sa dignité propre. Chacun a quelque chose à apporter à la construction de la société*» (Commission Sociale - «**Face au chômage, changer le travail**», 27 septembre 1993 -

Mgr Olivier de BERANGER,
Président de la Commission Sociale.

Vous avez dit :
« c'est un étranger ! ? »
Si on regardait de plus près !

IL A FALLU BEAUCOUP DE TEMPS... POUR FAIRE UN PEUPLE

Il n'y a pas si longtemps, l'étranger habitait de l'autre côté de la rivière ou sur l'autre versant de la montagne, ou encore ne parlait pas le même patois...

Il a fallu beaucoup de temps pour que Celtes, immigrés venus d'Irlande et du Pays de Galles, envahisseurs normands se reconnaissent comme Bretons...

Il a fallu beaucoup de temps pour que Picards et Provençaux, Bretons et Lorrains se découvrent français et se reconnaissent citoyens d'un même pays...

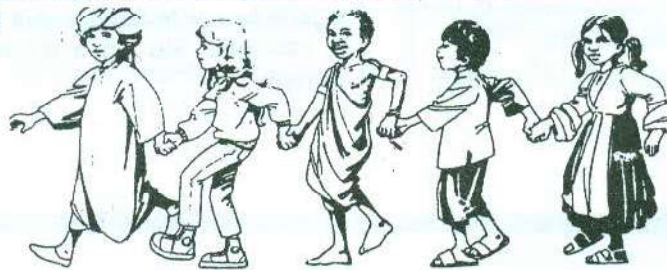
Il a fallu plus de temps encore pour que les ennemis héréditaires d'hier, Français et Anglais, Français et Allemands, deviennent citoyens européens, circulant et travaillant librement dans un même espace communautaire.

De même, il a fallu beaucoup de temps pour que ces travailleurs, venus d'autres pays, soient acceptés et trouvent, à travers tensions et conflits, leur place dans notre société... Ces Belges, que dans le Nord on qualifiait de « briseurs de grève », ces Italiens accusés de « casser » les salaires et pourchassés dans les rues de Lyon et de Marseille, ces Polonais réputés « inassimilables » par les Préfets au début de ce siècle...

Mais, ce qui paraissait alors impossible est devenu réalité. Aujourd'hui, les enfants de ces « étrangers », leurs petits-enfants et déjà leurs arrière petits-enfants sont Français à part entière. Ils sont commerçants, chefs d'entreprise, paysans, enseignants, ingénieurs, ouvriers, responsables syndicaux et même ministres ou évêques... La France venue d'ailleurs fait désormais intégralement partie de la France constituée par la royauté avant la Révolution de 1789. Sans ces « étranges étrangers », que serait-elle devenue ?

Il a fallu du temps, il faudra encore du temps pour que d'autres « étranges étrangers » deviennent Français à part entière. Mais, n'est-ce pas une chance de faire l'expérience sur notre sol de cette construction d'un avenir commun, comme en beaucoup d'autres pays occidentaux, dans la rencontre, le dialogue, surtout au moment où le monde « devient un village » ? N'est-il pas utile et nécessaire de mobiliser toutes les forces vivantes de notre pays pour gagner ce pari du « vivre ensemble » ?

Henri Samson



A la veille du 3^{ème} millénaire quelques chiffres

POPULATION	MONDE 5.479.000.000	ASIE 3.233.000.000	AFRIQUE 681.000.000	OCEANIE 27.000.000
Religions	Chrétiens: 1.870.000.000	Hindouistes: 747.000.000	Musulmans: 285.000.000	Protestants: 16.000.000
	- Catholiques: 1.042.000.000	Musulmans: 668.000.000	Relig. trad.: 166.000.000	Catholiques: 8.200.000
	- Protestants: 450.000.000	Bouddhistes: 332.000.000	Catholiques: 109.000.000	Orthodoxes: 710.000
	- Orthodoxes: 173.577.000	Catholiques: 130.000.000	Protestants: 91.000.000	
	- Anglicans: 55.264.000	Protestants: 85.000.000	Orthodoxes: 29.800.000	
	Musulmans: 1.060.000.000	Chamanistes: 43.000.000		
	Hindouistes: 751.400.000			
	Bouddhistes: 341.570.000			
	Juifs: 18.200.000			
	Sectes: 11.000.000			
		AMERIQUE 741.000.000	EUROPE 797.000.000	
		Catholiques: 510.000.000 (69% de la population, 50% des catholiques du monde)	Catholiques: 287.480.000	
		Protestants: 114.500.000	Orthodoxes: 130.800.000	
		Orthodoxes: 6.100.000	Protestants: 121.000.000	
		Prolifération des sectes		

CAMP VELO



A BELLE ILE

CAMP SOUS TOILES POUR LES 14 - 16 ANS
 * ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION LANESTER JEUNESSE LOISIRS
 EN LIEN AVEC LES PAROISSES DE LANESTER ET CAUDAN.
 * CE CAMP S'ADRESSE AUX JEUNES NÉS ENTRE 1984 (14 ANS
 AVANT AOÛT) EN 83, EN 82, EN 81 (NÉS APRÈS LE 31 JUILLET).
CAMP DU 3 AU 16 JUILLET 1998

TOUTES PRÉCISIONS PEUVENT ÊTRE DEMANDÉES À
 CLAUDE LE ROCH
 AU 02 97 64 03 35 OU 02 97 76 11 20

* Coût global du camp 1400f
 Tous les bons de la CAF et les chèques
 vacances sont pris en compte et déduits.
 Avance de 250f à l'inscription.
 Il n'y a que 30 places (Priorités aux
 anciens Trilols ou Jocistes). Une soirée
 d'information aura lieu en Juin pour les
 familles. Inscription avant le 30 Avril.

CHRÉ'ACTIVITÉS JEUNES

- SAMEDI 18 AVRIL : Messe Jeunes du Pays de Lorient à 18h église Ste Jeanne d'Arc + veillée
- Samedi 25 Avril 14h-22h rencontre des Equipes Liturgiques jeunes et les groupes musicaux du diocèse à Ste Anne d'Auray (Contact JP Penhouët 02.97.68.15.68)
- Rassemblement départemental des 5èmes et 4èmes en Aumôneries des collèges de l'Enseignement Public et leurs amis Samedi 25 Avril (02.97.64.10.70)
- VENDREDI 8 MAI temps fort de la J.O.C. pour son 70ième anniversaire 02.97.64.03.35
- Temps fort des lycées professionnels d'enseignement public 8 Mai à Poitiers (Aumônerie Robelins 02.9737.36.39)
- Mercredi 20 Mai : grande veillée jeunes et adultes organisée par le Service des Vocations sur l'esplanade de la basilique Ste Anne d'Auray (spectacle JMJ d'Eric Julien)

Confirm'action 1998



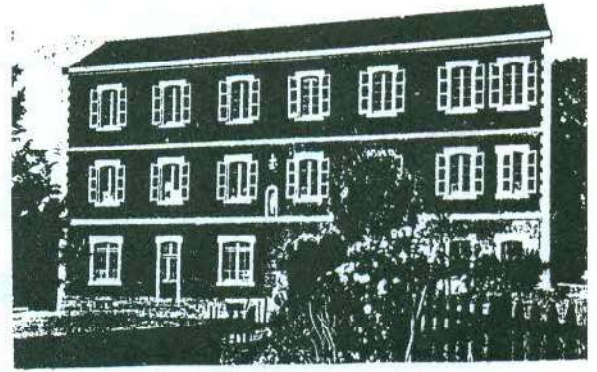
Le groupe a édité et mis en vente plusieurs modèles de cartes postales afin de financer ses deux projets d'année :

- ➔ découvrir la presqu'île de Crozon et la vie monastique à l'Abbaye de Landévennec, le 6 et le 7 avril.
- ➔ soutenir financièrement l'oeuvre Points-Coeur qui cherche à rendre leur dignité aux enfants les plus démunis.

Attention, les cartes ne seront pas rééditées et elles se vendent bien.....

Julie, Claire, Aurélie, Karell, Valentin, Cyrille et Mathieu vous remercient.

1852. L'abbé PERRON est recteur de CAUDAN depuis 1813; il y restera encore 14 ans (53 ans, le record) Sans doute devant le nombre croissant de ses paroissiens, il demande à la congrégation des filles du St-Esprit "deux soeurs parlant Breton pour instruire les enfants et visiter les malades": soeurs Geneviève la Supérieure, Marie-Brigitte l'infirmière et Anastase l'institutrice furent les premières religieuses de CAUDAN.



A leur arrivée elles occupèrent une maison du bourg que possédait le recteur. Ce dernier, à la fin de son Ministère (1866) se retira à Cléguer et le 16 octobre "par devant Maître Alfred RAOU notaire à Pont-Scorff" fit donation, à la fabrique paroissiale, de cette maison "située au bourg de CAUDAN sur le bord et à gauche de la route de CAUDAN à HENNEBONT avec cour et toutes dépendances, meubles et objets mobiliers...", avec obligation pour la fabrique "d'entretenir dans la maison dont il s'agit des religieuses pour instruire les jeunes filles et soigner les malades".

En 1870 l'école compte 124 filles; en 1874 la municipalité (CAUDAN-LANESTER) créa une nouvelle école à Penhoret. Deux religieuses y furent nommées et devaient tous les jours s'y rendre en char à banc tiré par "Bichette" et conduite par Marie-Jeanne la bonne du couvent.

En 1902 plus de 2500 écoles confessionnelles sont frappées d'interdit, les soeurs ne peuvent plus enseigner et une école est rouverte par 2 institutrices; "trois anciennes religieuses restèrent au couvent, elles donnaient des leçons, faisaient le catéchisme, visitaient les malades à domicile et s'occupaient de l'église, linge et pain d'autel, bougies, fleurs...".

En 1923, ouverture du cours ménager et du cours complémentaire; l'école est agrandie par la construction de trois classes surmontées d'un dortoir avec sous-sol; "Ce beau monument a été élevé par les paroissiens; tous y ont contribué dans la mesure du possible, ils ont fourni la pierre (carrières de Kério, Kergohal), le bois, fait tous les charrois et creusé les fondations. Tous les dimanches, le recteur (l'abbé LE BAYON) donnait en chaire les hommes destinés à travailler au remblai pendant la semaine, et cela pendant plus d'un an..."; "le chef de chantier" de ces bénévoles était Jean-Louis PENHOUE (l'arrière-grand-père de Jean-Pierre), le maître d'oeuvre étant une entreprise de GUIDEL; tous les frais de cette nouvelle bâtisse ont été assumés par la congrégation des filles du Saint-Esprit à part quelques dons.

En 1925 le pensionnat St-Joseph s'ouvre à CAUDAN: "il procure aux jeunes filles, en même temps qu'une éducation profondément chrétienne, une instruction aussi étendue que le comporte le programme scolaire. Cet établissement situé sur une des collines qui dominent la campagne réunit d'excellentes conditions d'hygiène et de salubrité. Une alimentation soignée, l'installation du dortoir avec distribution d'eau, un service médical donnent aux parents pleine sécurité...".

L'école prend de l'extension et il faut exhausser le nouveau bâtiment en 1933; 192 filles fréquentent l'école en 1935, 198 en 1937.

Les activités de nos religieuses ne s'arrêtent pas qu'à l'école. En 1902 Mme GADAUD (née DESCHIENS) et décédée en 1916 lègue à la commune de CAUDAN "à charge d'y fonder un hospice pour l'entretien de douze personnes, la propriété qu'elle possède au lieu-dit KERGOFF". Cet entretien serait assuré par les filles du St-Esprit.

Après une longue procédure l'autorisation d'ouvrir cet hospice ne fut accordée qu'en 1924. Soeurs Madeleine et St-Pierre arrivèrent au château en avril 1925.

Après 6 ans d'inoccupation il était bien délabré. Un nouveau bâtiment pour l'hospice commença en décembre et les pensionnaires y firent leur entrée en 1926. En 1933, on compte 12 vieillards, l'aumônier, 2 religieuses et 3 employés; 1939: voici la guerre qui marquera profondément les activités des religieuses.

(à suivre)

J. PENCREAC'H



" BREVES "

- Mouvement Chrétien des Retraités.

Le vendredi 6 mars a eu lieu à Saint-Hervé en Hennebont une récollection pour les retraités des secteurs d'Hennebont et de Pont-Scorff dont Caudan fait partie. Cette récollection a toujours lieu pendant le carême et est organisée par le Mouvement Chrétien des Retraités. Nous étions 60 participants dont 5 de Caudan. Elle était animée par le Père François Quémener à mi-temps aumônier des Bretons de Paris et l'autre mi-temps au service de la Paroisse du Voëu à Hennebont. Son intervention, très intéressante, était axée sur le rôle de l'Esprit Saint dans l'Eglise et en chacun de nous. Ce thème était un prolongement de la campagne d'année que suit le Mouvement Chrétien des Retraités au cours de cette année 1998 préparatoire au jubilé de l'an 2000.

- Le Service Evangélique des Malades en Paroisse proposait une demi-journée de formation le mardi 10 mars à Plouay. Nous étions à cinq de l'équipe de Caudan à y participer. Cette rencontre était animée par le Père Bernard Jeanroy, aumônier de l'hôpital de Lesvellec en Saint-Avé. Il nous a donné sept judicieux conseils pour que nos visites aux malades soient appréciées et efficaces. Il est souhaitable que chacun de nous se sente utile vis-à-vis des malades de notre paroisse ne serait-ce qu'en signalant au presbytère ou à la sacristie les personnes qui ont été hospitalisées ou qui sont tombées malades. Ceci permettrait aux visiteurs des malades d'aller les rencontrer mais aussi de recenser les personnes à voir pour que, bientôt, elles puissent se confesser et "faire leur Pâques", si elles le désirent. Lorsqu'un membre de votre famille, amis lecteurs du "clocher", est hospitalisé, n'oubliez pas de signaler sa présence à l'aumônerie de l'hôpital, ainsi il sera suivi et pourra communier s'il le veut.

A la soirée Info ACGF, à Lorient, le 27 février, la quantité laissa la place à la qualité des femmes présentes. Le partage fût riche. La graine est semée... Il importe à présent qu'elle porte des fruits.

La veillée de prières du 6 Mars, organisée à l'initiative de l'ACGF (dans le cadre de la J.M.P. Journée Mondiale de Prières), avec des femmes protestantes et malgaches, à l'Eglise Réformée de France à Lorient a rassemblé environ 70 personnes. La communauté malgache a participé activement et a contribué à sa réussite. Le montant des dons recueillis s'élève à 1600 F. Cette collecte est destinée à la réalisation de 3 projets à Madagascar.

A l'occasion du départ des religieuses début juin, une exposition sera organisée relatant leurs activités durant leur présence à CAUDAN.

Les personnes qui détiennent des documents, photos, articles de journaux, objets ou autres souvenirs ayant trait à ces activités seront bien aimables de les communiquer aux personnes qui s'occupent de cette exposition :
Yves FERRAND - Yves VORC'H - Jacques PENCREAC'H - ou au presbytère!
D'avance Merci .

KERMESSE PAROISSIALE

Notre kermesse paroissiale aura lieu cette année les 18 et 19 avril.

Vous êtes donc invités à faire valoir les stands traditionnels installés dans la salle des fêtes de la Mairie (gâteaux - crêpe - café...) le samedi à partir de 19 heures et le dimanche de 9 H.00 à 12 H.30

Vous pouvez aussi, si vous le voulez, faire des dons en nature et en espèces qui seront à déposer au presbytère.

Ce sera une occasion de se retrouver dans une ambiance amicale et de marquer notre sympathie à la Paroisse.

--*-*-*

BAPTEMES

- 22 MARS : Fanny GUILLAUME - fille de Paul et de Marie-Agnès BOSCHER - Par. Alain GOUEDRAS - Mar. Pascale BOSCHER
- 22 MARS : Lorène LE GAL - fille de Christophe et de Florence CADIO Par. Jérôme BEROU - Mar. Sylvie LAPLUME

MARIAGE

- 28 MARS : Gilles LE MENE et Isabelle MOELO

OBSEQUES

- 4 MARS : Alphonsine RAUDE Vve RAUDE - 92 ans - 4, rue Brizeux
- 9 MARS : Jean LE TOULLEC - 69 ans - Caudan
- 9 MARS : Maurice HUET - 57 ans - Kerviec
- 14 MARS : Robert JUBIN - 68 ans - Kerrock Bihan.

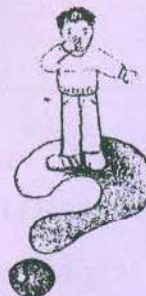


- Vendredi 17 Avril: 20H30, à la crypte, rencontre des parents pour la Première Communion.
- Samedi 18 Avril: Rencontre des jeunes qui se préparent à la Confirmation.
- Samedi 18 Avril et Dimanche 19 Avril: Kermesse Paroissiale, à la Salle de la Mairie, après les messes.
- Lundi 20 Avril: Réunion du Conseil Pastoral.
- Dimanche 3 Mai: 10H30, Liturgie de la Parole pour les enfants en catéchèse. 10H30, Messe mensuelle pour les défunts.
- Dimanche 10 Mai: Pardon de Printemps, au NELHOUET: messe à la chapelle à 10H30

DATES A RETENIR:

- 22 MAI: 10H30 - PREMIERE COMMUNION
- 31 MAI: 10H30 - PROFESSION DE FOI
- 14 JUIN: 10H30 - CONFIRMATION

- 7 JUIN: La Communauté religieuse des Filles du Saint-Esprit ferme à Caudan au début d'août 1998. Elles ont été présentes sur la commune pendant 146 ans. A la messe de 10H30, nous rendrons grâce à Dieu pour toutes ces années de présence.



NOS JOIES !

NOS PEINES !

RIONS UN PEU

Deux enrhumés

- Tu tousses, Olive?
- Mais oui, mon cher; hier le mistral a soufflé si froid que je me suis enrhumé.
- Et tu trouves ça formidable, toi! Tiens, moi, Marius, qui te parle, j'ai un rhume du tonnerre et je l'ai attrapé ce matin rien qu'en passant devant une armoire à glace.

Ah! ces charcutiers!

Madame:

- Mélanie, vite, allez voir si le charcutier a des pieds de cochon.

Mélanie, qui revient au bout de dix minutes:

- Que madame m'excuse! je n'ai pas pu voir s'il en a; il avait ses chaussures.

Un qui est vraiment marteau

Le directeur d'une maison d'aliénés passe à côté d'un fou, assis sur une marche d'escalier et en train de se donner de grands coups de marteau sur la tête.

- Mais qu'est-ce que tu fais là, dit le directeur, tu vas te faire mal.

- Ca ne fait rien, répond le fou, si vous saviez ce que ça me fait du bien quand je m'arrête de cogner.



Un bon truc

Un Marseillais à son ami le Gascon:
- Quand je pars à la chasse de très bon matin et que je ne vois pas la route, eh bien! je fais "cocorico" et j'imite si bien le chant du coq que le soleil, mon bon, il se lève aussitôt.

La nouvelle bonne

Madame:

- Mélanie, avez-vous donné de l'eau fraîche à mes poissons rouges?

Mélanie:

- C'est pas la peine, Madame, ils n'ont pas fini de boire celle que je leur ai donnée avant-hier.

Entre cordons bleus

Marie:

Dis donc, Mélanie, est-tu bien nourrie chez tes patrons?

Mélanie:

- Oh! très mal! Quand je fais de la mauvaise cuisine, je ne veux pas en manger. Quand j'en fais de la bonne, il ne revient plus rien à la cuisine.

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 230

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération

56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 45 F Par la Poste : 60 F.